

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 12 décembre 1770

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 12 décembre 1770, 1770-12-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2022>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRegagner une partie de sa santé est un avantage...

RésuméLe félicite de sa santé retrouvée, que D'Al. ne lui parle plus d'argent. Lui envoie le Rêve d'un certain philosophe [Facétie à Voltaire]. Mort de son neveu [Brunswick] : circonstances du décès, douleur de la mère.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.116

Identifiant790

NumPappas1113

Présentation

Sous-titre1113

Date1770-12-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 92, p. 518-519

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d., s. « Federic », « a Potzdam », 4 p.

Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 91-95 [sans p. 92]

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

91
infaillible autant que le Sage à la
tête d'un Concile Oecuménique; je vous
prie de vous bien imprimer cette vérité
afin que l'Église vous ordonne le voyage
de Berlin pour vous rétablir l'estomac
vous ne manquiez pas de l'entreprendre,
et surtout de ne vous point ravaler, —
arrivé en Westphalie. Ici je prie
Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde.
à Potsdam ce 24^e jour Février

1770

Regagner une partie de la Santé est
un avantage; être soulagé est un bien,
aussi, je vous prie de vous féliciter sur
le bon effet de la Médecine que vos
Médecins de Paris vous ont ordonné;

vous ayez en sa sainte garde
à Rotterdam aux x^{bes} Federie
1770 1771

Moi qui n'arrange que des mots, j'ai
été fort donné qu'un Philosophe qui ne
s'occupe que des choses, verra que je lui
envoie des syllabes misées à la tortue,
et peut-être mal mélangées. Malbranche
méprisait la Poésie; Newton, je crois, en
tenoit assez peu de compte, et Copernic
faisoit plus de cas des Ephémérides
de Ptolémée, que de L'Iliade et de
L'Enéide; quelle impression des fictions,
peut-elle faire sur un esprit
amoureux de vérité? Mais cet esprit
ne peut pas toujours être tendu, il

93
vous ne vous êtes pas arrêté dans la petite
Fabrique des Anciens Troubadours, et vous
voilà de retour à Paris. Ne me parler
plus de finances, on ne m'en rabat
que trop les oreilles, ici on je dis comme
Pelate, Quod Solvi, Solvi.

Je vous envoie un rêve d'un certain phi-
losophe contre lequel Voltaire est en
colère; et pressant le philosophe pour
savoir si la vision étoit sienne, il
m'avoua que le petit Prophète Walds-
trock, étoit ici, la perdis de sa poche
en tirant son mouchoir; vous pouvez
la lui restituer, car il n'est pas dans
l'ordre que mon Philosophe s'attribue
ce qui n'est point à lui. Je vous
remercie de votre condoléance sur la

mort de mon Meur; le pauvre garçon
 est mort d'une Esquinancie après la
 dernière bataille où les Russes ont pris
 le Camp Turc, la mère en ~~est~~ ^{est} éti-
 inconsolable; c'étoit un garçon qui
 promettoit beaucoup, je ne vous parle
 plus aujourd'hui de philosophie, je vous
 ai envoyé des paquets de Métaphysi-
 que vous aurez trouvés à Paris; après
 tout cette matière est comme un fossé,
 plus on le creuse, plus il s'aprofondit;
 nous pouvons ignorer bien des choses
 sans risque, la plus importante est
 de bien vivre, de jouir d'une santé
 passable, d'avoir des amis, et une ame
 tranquille, je vous souhaite tout ce
 avantage, en priant Dieu qu'il